

# **Boky Mitety Vohitra : une bibliothèque itinérante pour les enfants de Madagascar**

*Nous partons sur l'île de Madagascar,  
située dans l'océan Indien. Dans la capitale, Antananarivo,  
une bibliothèque itinérante en plein air offre aux enfants des quartiers défavorisés  
un accès à des livres, à l'imaginaire et au savoir  
qui leur sont généralement inaccessibles.*

L'initiative de cette bibliothèque itinérante a vu le jour en 2016, portée par Marie-Michèle Razafintsalama, responsable d'une petite maison d'édition. Elle déplorait l'absence quasi totale de livres dans les foyers des quartiers défavorisés de Madagascar. Sur cette île, le livre est un objet rare et coûteux. De nombreuses familles ne possèdent qu'un seul ouvrage : la Bible. Les écoles publiques, dans une situation similaire, sont dans l'incapacité de fournir des livres aux enfants. Les enfants se partagent généralement 1 manuel scolaire à 5 et il n'existe pas de budget pour doter les établissements d'albums illustrés ou des romans pour enfants.

Face à cette situation, Marie-Michèle Razafintsalama a décidé de faire venir les livres aux enfants. Chaque samedi, par tous les temps, la quinquagénaire et son armée de bénévoles investissent quelques mètres carrés d'un quartier très populaire. À l'aide d'un mégaphone, elle annonce l'installation de la "Boky Mitety Vohitra" (la "Bibliothèque des rues" en français). Une bâche est déployée au sol, sur laquelle sont disposés une soixantaine de livres. Comme une nuée de papillons, les enfants et adolescents en guenilles affluent et se ruent sur la bâche, prêts à s'offrir deux heures de communion avec la lecture.

## *. Quand la lecture devient un rituel*

Avant de commencer, un rituel s'installe à chaque session. Un lavage de mains est obligatoire, puis un conte est lu à haute voix par les animateurs. Ce n'est qu'après ce moment que les enfants peuvent choisir librement les livres à feuilleter, tel un trésor. Un moment suspendu, au milieu du brouhaha urbain. Un samedi, dans le bas-quartier d'Anosy, j'ai rencontré Malala, 14 ans. Elle s'était constituée une pile de livres, qu'elle dévorait dans sa bulle. L'adolescente m'a confié qu'elle rêvait "de pouvoir lire plus, mais faute de livres dans sa maison, ses cahiers d'école étaient ses seules lectures pour s'évader."

La majorité des livres proposés par la bibliothèque sont édités par Marie-Michèle Razafintsalama elle-même, l'une des rares éditrices à proposer de la littérature jeunesse sur l'île. En effet, la plupart des maisons d'édition du pays se consacrent principalement à l'édition d'ouvrages religieux. Quelques dons, en grande partie provenant d'associations françaises, complètent cette offre de livres.

## *. L'alphabétisation à Madagascar : un défi majeur*

Madagascar est l'un des pays les plus pauvres du monde, et cela se reflète dans le taux d'alphabétisation. Les plus récentes données estiment qu'un quart de la population est analphabète, n'ayant jamais fréquenté l'école. Aujourd'hui, sept enfants sur dix en âge d'aller à l'école terminent leur primaire. Cependant, finir son primaire n'est pas gage d'être autonome en lecture et écriture. En effet, la déperdition par la suite est grande : seuls deux enfants sur dix poursuivent au collège. C'est la réalité à Madagascar. Cependant, Marie-Michèle Razafintsalama est persuadée que l'on peut acquérir des connaissances sans être allé à l'école. A commencer par "le savoir-vivre, le respect, voire même, la lecture et le goût de la lecture." De plus, les bénévoles ont aussi réussi à sensibiliser les parents, souvent illettrés eux mêmes, à l'importance de permettre à leurs filles de la bibliothèque, les éloignant ainsi des corvées domestiques deux heures par semaine. Elles représentent désormais 50% des jeunes lecteurs. Et c'est la plus belle victoire de cette Bibliothèque des rues.

(rédaction internationale de Radio France - jeudi 22 mai 2025)

<https://www.radiofrance.fr>